

Résumé de la thèse :

La thèse retrace la trajectoire de Stocamine, un site d'enfouissement, aussi appelé stockage souterrain ou stockage profond, de plusieurs dizaines de milliers de tonnes de déchets industriels dangereux contenant divers composés chimiques, des minéraux, des métaux lourds et autres produits toxiques. Ce travail de recherche se situe au croisement de la sociologie des sciences et des techniques et de la sociologie de l'action publique. Il a pour point de départ un étonnement sur les modalités à travers lesquelles opèrent les politiques labellisées comme environnementales. Ces politiques ne visent pas toujours à préserver l'environnement – elles encadrent avant tout les activités économiques et sociales ainsi que les problèmes qu'elles contribuent à créer. Elles représentent aussi la promesse d'une revitalisation de certains territoires avec l'installation d'activités nouvelles.

Partant de cet étonnement, la thèse s'intéresse à la politique publique de stockage souterrain de déchets industriels dangereux élaborée au début des années 1990. Celle-ci donne lieu à la création de Stocamine, un site unique en France, situé à Wittelsheim dans le Haut-Rhin, à 550 mètres environ sous la surface du sol et sous une nappe phréatique. A partir de l'analyse de cinq séquences au cours desquelles se négocient la création, l'exploitation et la difficile fermeture de Stocamine, nous explorons les versions concurrentes des récits du stockage souterrain qui promettent tantôt de résoudre le problème de l'accumulation des déchets dangereux, tantôt de faire durer la mine, ou encore qui menacent de polluer la nappe phréatique. La thèse retrace ces attentes concurrentes forgées et mises à l'épreuve dans les arènes politiques nationales et locales, sur l'ancien territoire minier et dans l'espace souterrain d'une ancienne mine de potasse alsacienne depuis les années 1980 jusqu'aux années 2010. Elle propose une analyse des conditions sociales et politiques de l'existence du sous-sol au-delà de l'exploitation minière pour questionner l'incertaine résurgence des déchets industriels stockés. Alors que le stockage souterrain promettait, entre autres, de protéger l'environnement de la dangerosité des déchets, il est aujourd'hui présenté comme une menace pour la nappe phréatique. La thèse interroge ce qui est fait au nom de l'environnement en montrant que, au cours de la période étudiée, celui-ci change de nature et de périmètre pour faire ou tenter de défaire le stockage souterrain.